

Partage d'expérience sur la crise covid-19 par les partenaires du collectif ALIMENT

Liste non exhaustive préparée par le collectif pour répondre à demande par la métropole de retours et préconisations dans le contexte de la crise sanitaire (24 avril 2020)

Changements et impacts observés depuis le début de la crise

- Les circuits courts d'approvisionnement alimentaire frais, locaux et de qualité sont extrêmement tendus et mobilisés depuis le début de la crise
- Fort intérêt des consommateurs réguliers de ces produits à maintenir l'accès aux produits (dans les AMAP et les associations de paniers, sortie hors de leurs communes pour accéder aux marchés qui demeurent ou auprès de producteurs qui pratiquent la vente à la ferme ou les livraisons, etc.)
- Forte augmentation de la demande pour les produits frais et locaux (explosion des demandes d'adhésion dans les AMAP/Paniers, clientèle en hausse dans les épiceries, demande grandissante aux producteurs pour la vente à la ferme et livraisons de paniers, forte demande auprès des distributeurs et plateformes intermédiaires), ainsi que dans les commerces de proximité (boulangerie, boucherie, etc.)
- Attraction encore plus forte des écosystèmes productifs et nourriciers existants, les forêts-jardins par exemple, gérées par des personnes privées et des bénévoles, avec de nouvelles personnes ayant la volonté d'acheter ces produits non destinés à la vente
- Très forte mobilisation du tissu associatif, des bénévoles et de particuliers (réseaux déjà existants ou non) pour aider les structures existantes à s'adapter à la crise et mettre en place de nouvelles manière de distribuer et vendre les produits
- Difficultés économiques importantes de certains acteurs de la chaîne alimentaire comme les producteurs en manque de débouchés (marchés, restaurant collective, hôtellerie, restauration), les intermédiaires et plateformes de distribution travaillant sur des débouchés actuellement supprimés, les associations et structures qui ont du annuler une grande partie de leurs activités rémunératrices (formations, événements)
- Difficulté de moyens opérationnels et humains pour répondre à un tel changement de demande et à la nécessité de trouver de nouveaux débouchés et de mettre en place de nouvelles chaînes d'approvisionnement et de vente (pression forte sur les bénévoles, les particuliers, les agriculteurs, etc.)
- Difficultés liées aux ressources humaines avec des personnes ne pouvant être renouvelées, signer leur contrat, salariés au chômage partiel, réduisant d'autant plus les moyens d'actions nécessaires.
- Difficultés pour des particuliers de nombreuses communes de s'approvisionner en produits locaux et de qualité car contraints de rester sur leur commune par les forces de l'ordre. Cette limite mettant également à mal les marchés restés ouverts qui perdent ainsi leurs clients réguliers des communes alentours
- Difficulté pour certains acteurs de distribuer de produits pour l'aide alimentaire faute de la réception d'autorisation pour l'occupation de l'espace public par les autorités, forçant la distribution sur les trottoirs ou le parkings
- Difficulté pour se procurer des graines: Les jardineries ont fermé leur portes un temps avant de réouvrir, et délais allongés de livraison chez les semenciers

Adaptations mise en place par les différentes structures

- Adaptation sanitaire des établissements et des distributions: aménagement de l'espace des épiceries, séparation entre vente au détail et commandes passées à l'avance, paniers préparés à l'avance pour éviter les manipulations par les clients/adhérents, mise en place de drives, tranches horaires pour éviter les rassemblements
- Forte augmentation de producteurs qui vendent en directe à la ferme, organisent des livraisons, vendent au bord des routes, mettent en place des « drives », distribuent davantage de produits dans les magasins de producteurs, etc.

- Les distributeurs et épiceries mettent en place de nouveaux modes de distribution: préparation et livraison de paniers, drives, distribution de produits issus de marchés de gros etc. mais la demande dépasse l'offre et les moyens
- Création de réseaux de particuliers pour s'entraider entre voisins, au sein d'une même commune, entre particuliers et agriculteurs, en utilisant des moyens informels ou formels sur la base de structures existantes (type cagette.net pour les commandes groupées)
- Structuration de groupes de consommateurs sur les réseaux sociaux pour favoriser la consommation de produits locaux autour de différentes villes et pallier à la fermeture des marchés (à ce jour, près de 3800 inscrits)
- Mise en place de nouveaux partenariats entre producteurs, entre producteurs et distributeurs (actuellement privés des débouchés de restaurant collective et d'hôtellerie) ou entre producteurs et d'autres professionnels (exemple de brasseries locales) afin d'assurer la distribution et vente de produits sous de nouvelles formes (pour remplacer les marchés)
- Les associations et structures accompagnatrices de la transition alimentaires ont pu maintenir leur travail sur les sujets de fond tout en tentant de répondre à l'urgence actuelle pour tenter de recenser et diffuser les initiatives solidaires et écologiques qui se mettent en place localement
- Discussions en cours dans les communes ou associations pour structurer davantage ces initiatives dans la durée, qui confirme une volonté préexistante, par exemple pour la création de magasin coopératifs, ateliers de transformation ou de plateformes paysannes locales
- Discussions pour travailler également avec la grande distribution (à noter une enquête de la chambre d'agriculture à ce sujet), mais pas d'accords confirmés avec les enseignes pour l'instant pour différentes raisons (y compris des prix trop peu avantageux pour les producteurs)
- Discussions pour la potentielle ouverture de locaux supplémentaires pour permettre la vente directe de produits pour écouler les produits des producteurs
- Echanges de graines au sein des mouvements déjà existants pour répondre à de nombreuses demandes

Besoins exprimés et préconisations urgentes

- Besoin de soutien pour augmenter la capacité d'adaptation à une telle une montée en puissance et en demande des circuits courts.
- Pour certaines structures de vente et distribution, forte limitation en espace pour stocker, fabriquer ou vendre les produits et paniers
- Limitation en ressources humaines pour aller chercher les produits notamment, distribuer et vendre. Reposer sur les forces des bénévoles et des particuliers n'est pas suffisant
- Fragilité renforcée des chaînes logistiques et besoin d'autant plus important de mutualisation des efforts
- Recherche de nouvelles opportunités et expérimentations: collaboration et mutualisation au niveau de la métropole et au niveau régional, pour permettre des synergies et une meilleure répartition de produits entre producteurs, distributeurs et consommateurs sur le territoire
- Intérêt de distributeurs de se connecter et collaborer avec des nouveaux acteurs tels que des groupements de consommateurs, de producteurs, des épiceries de producteurs pour y vendre leurs produits, etc.
- Besoin de création de nouveaux groupements de consommateurs et de producteurs
- Nécessité de permettre l'ouverture de débouchés locaux dans des conditions sanitaires satisfaisantes, notamment les marchés
- Mise à échelle et structuration des systèmes existants et innovants qui assure la réponse à la demande grandissante (modes de ventes, de distribution et de mutualisation, tels que les AMAP/ paniers, les plateformes paysannes, etc.)
- Permettre la mobilité des personnes pour pouvoir s'approvisionner en produit frais, locaux et de qualité, même hors de leur commune de résidence
- Très forte demande d'aide alimentaire, y compris de produits frais, locaux et de qualité, pour permettre aux personnes en grande difficulté d'y accéder, et aux producteurs d'écouler leurs surplus
- Faciliter la collection et distribution diffusion d'informations sur les initiatives solidaires et écologiques mises en place